

4

FLORENCE ROCHEFORT ET MICHELLE ZANCARINI-FOURNEL, « LAÏCITÉS, GENRE ET ÉGALITÉ DES SEXES »

Plusieurs conceptions de la laïcité s'affrontent aujourd'hui. Il est utile de revenir sur l'histoire de la mise en oeuvre de la laïcité depuis la Révolution française. Aujourd'hui comme hier c'est autour des filles et des femmes que se polarisent les définitions de la laïcité. Depuis 1989 et la première affaire dite « du foulard » à l'école, cette question n'a guère quitté la scène publique et elle s'est heurtée à la revendication féministe de longue date que les femmes puissent disposer de leur corps. Nous nous interrogerons pour savoir si cette revendication de disposer librement de son corps est une liberté laïque.

5

ABDENNOUR BIDAR, « UN ISLAM POUR NOTRE TEMPS » - *SOUS RÉSERVE* -

L'hypothèse de cette conférence est que les musulmans aussi sont maintenant, tout autant que les autres, des hommes modernes, des citoyens du monde: il leur est impossible de faire semblant d'ignorer cette modernité qui les atteint, les imprègne et transforme un peu plus chaque jour leur vision du monde et leurs conditions de vie. L'islam doit accueillir cette modernité sans crainte, en particulier ses grandes valeurs de liberté, d'égalité, de tolérance, de séparation du religieux et du politique... Il doit à l'inverse abandonner des prescriptions de sa Révélation qui datent d'un temps révolu. Il ne doit pas seulement le faire pour s'adapter au monde moderne, mais parce que le monde moderne représente lui-même un événement spirituel, un moment favorable, une lumière qui peut éclairer l'islam et l'aider à se trouver, à créer un islam pour notre temps.

6

FRÉDÉRIC ABÉCASSIS, « QUAND LE CINÉMA FILME UNE RUPTURE HISTORIQUE : *HOMELAND*, *IRAK ANNÉE ZÉRO* DE ABBAS FAHDEL »

Ce film documentaire, sorti en 2015, nous plonge dans le quotidien d'une famille irakienne dans les mois qui précèdent et qui suivent l'invasion américaine. En deux parties qui se déploient sur une durée de près de trois heures chacune, il parvient à nous faire partager, à rebours des films de guerre ou de la série américaine avec laquelle il n'a de commun que le titre, le regard des Irakiens sur leur histoire : la dictature de Saddam Hussein et du parti Baath, les héritages et le patrimoine de leur pays, la manière dont la destruction de l'État livre la société au chaos. Marqué par l'histoire et la volonté de témoigner, le film, monté plus de dix ans après les événements, est aussi une profonde réflexion sur les traces du passé, sur l'histoire et la manière dont elle imprime sa marque sur les sociétés et sur les corps des individus. La rupture de la guerre de 2003, annoncée comme une catastrophe à venir dans la première partie, agit aussi dans la seconde partie du film comme un révélateur de la période qui l'a précédée. Sorti en France dans le contexte des attentats de 2015 et 2016, il vient nous rappeler que l'onde de choc des ruptures historiques est perceptible longtemps après les événements qui les ont provoquées et bien au-delà des territoires où l'on a cru les circonscrire.

INFOS PRATIQUES :

Amphithéâtre de l'Université de Lyon, 90 rue Pasteur, 69 007 Lyon

Toutes les infos sur le 3^e cycles de conférences :

apres2015.hypotheses.org

Podcast : <http://wikiradio.cnrs.fr>

3^e CYCLE DE CONFÉRENCES
ORGANISÉ PAR LE LABORATOIRE *triangle*

AMPHITHÉÂTRE
DE L'UNIVERSITÉ
DE LYON
18H / 20H

PARIS / NICE /
ST ÉTIENNE DU ROUVRAY
RÉFLÉCHIR APRÈS ...



AMPHITHÉÂTRE
UNIVERSITÉ DE LYON
90, rue Pasteur
69007 Lyon

15 novembre 2016 / 6 décembre 2016
17 janvier 2017 / 14 février 2017
14 mars 2017 / 4 avril 2017

INSCRIPTION OBLIGATOIRE :
www.aprescharlie.sciencespo-lyon.fr

PODCAST : <http://wikiradio.cnrs.fr>





PARIS / NICE / S^T ÉTIENNE DU ROUVRAY RÉFLÉCHIR APRÈS ...



Le cycle de conférences « Réfléchir après... » recommence cette année, pour la troisième fois. Sa nécessité n'a fait pour nous que se confirmer : c'est bien d'un temps long de « réflexion » que nous avons besoin, en marge d'un discours médiatique soumis aux événements. En cette veille de présidentielle où des débats particulièrement orientés et houleux nous attendent, après la tuerie de Nice et alors que des milliers de personnes fuyant les massacres et les zones de combats prennent la route chaque jour au Proche et Moyen-Orient, il est plus que jamais important de laisser une porte ouverte pour une autre information. Nous espérons ainsi contribuer à une formation citoyenne qui manque aujourd'hui d'espace pour s'élaborer et pour mûrir.

Entre réflexion et réaction, événement et contextualisation, temps longs d'une histoire et urgences qui s'imposent à nous : c'est sur cette ligne de crête que le cycle de conférences souhaiterait pouvoir se placer encore. Entre recherche et divulgation, discours et débat, aussi : c'est ainsi qu'il sera à nouveau demandé aux chercheurs qui interviennent d'exprimer leurs analyses avec clarté et simplicité, et qu'une heure de discussion sera ménagée après chaque intervention.

1 | 15 novembre 2016 : Marie-Laure Basilien-Gainche (Juriste, Lyon 3, IUF)
et **Karine Roudier** (Juriste, IEP, Triangle)
UN AN D'ÉTAT D'URGENCE ! FEU L'ÉTAT DE DROIT ?

2 | 6 décembre 2016 : Isabelle Garcin-Marrou (Sciences de l'Information
et de la Communication, IEP, ELICO)
MÉDIAS ET TERRORISME : LA QUESTION DE L'ENNEMI INTÉRIEUR

3 | 17 janvier 2017 : Fehti Benslama (Psychanalyste, Paris 7)
UN FURIEUX DÉSIR DE SACRIFICE. LE SURMUSULMAN

4 | 14 février 2017 : Florence Rochefort (Historienne, CNRS, GSRL, Paris)
et **Michelle Zancarini-Fournel** (Historienne, Larhra, Lyon)
LAÏCITÉ, GENRE ET ÉGALITÉ DES SEXES

5 | 14 mars 2017 : Abdenmour Bidar (Philosophe, IGEN) - *sous réserve* -
UN ISLAM POUR NOTRE TEMPS

6 | 4 avril 2017 : Frédéric Abécassis (Historien, Larhra, ENS de Lyon)
**QUAND LE CINÉMA FILME UNE RUPTURE HISTORIQUE : HOMELAND, IRAK ANNÉE
ZÉRO DE ABBAS FAHDEL**

LES RÉSUMÉS DES CONFÉRENCES

MARIE-LAURE BASILIEN-GAINCHE ET KARINE ROUDIER,
« UN AN D'ÉTAT D'URGENCE ! FEU L'ÉTAT DE DROIT ? »

Déclaré le 14 novembre 2015 et prorogé jusqu'à présent à trois reprises, l'état d'urgence est en vigueur jusqu'au 26 janvier 2017. Dans un pays qui se réclame des valeurs démocratiques, l'adoption et le maintien d'un régime d'exception pour lutter contre le terrorisme n'est pas une situation anodine et justifie que nous nous interroguions tous sur la mutation de notre société qu'il a impulsée. Il est entré en vigueur à un moment où la législation antiterroriste était, d'après le gouvernement, un arsenal complet et efficace; on proposera donc tout d'abord d'aiguiser l'analyse sur le contenu de la loi relative à l'état d'urgence et sa conciliation avec les règles de l'État de droit pour ensuite mesurer le poids qu'il a exercé sur les opinions. A l'heure où certains estiment que cela ne les concerne pas – puisqu'ils n'ont rien à se reprocher – et que d'autres sont prêts à abdiquer leurs libertés pour plus de sécurité, il faut peut-être admettre que le terrorisme a déjà triomphé.

#1

ISABELLE GARCIN-MARROU, « MÉDIAS ET TERRORISME : LA QUESTION DE L'ENNEMI INTÉRIEUR »

Les violences terroristes sont communément entendues comme une guerre menée contre les États démocratiques, notamment parce que ces violences remettent en cause le contrat social et le caractère pacifié des rapports politiques et sociaux en démocratie. La violence, en bousculant la démocratie, perturbe également la sphère d'exercice des médias, qui ne réagissent pas tous de la même façon à cette perturbation, des différences pouvant apparaître selon les types de violence et selon les époques. Les événements récents montrent cependant des effets de resserrement du champ symbolique et discursif. C'est donc pour éclairer cette question spécifique de l'irruption du terrorisme et de ses répercussions sur le travail et le discours des médias que l'on reviendra sur les logiques d'action des médias (tant face à la violence que face à l'État); par une question des émotions sociales et, enfin, sur la question de « l'ennemi intérieur ». L'intervention se propose ainsi d'examiner les enjeux des discours médiatiques face à des violences qui excèdent l'exercice communicationnel. La question spécifique des violences commises par des membres de la société visée – et des réactions de cette société – sera abordée.

#2

FEHTI BENSLAMA, « UN FURIEUX DÉSIR DE SACRIFICE. LE SURMUSULMAN »

Comment penser le désir sacrificiel qui s'est emparé de tant de jeunes au nom de l'islam ? Cette conférence propose une interprétation dont le centre de gravité est ce que j'appelle le surmusulman. Qu'il revête l'aspect d'une tendance ou qu'il s'incarne, il s'agit d'une figure produite par près d'un siècle d'islamisme. Je l'ai décelée dans ses discours et dans ses prescriptions, mais aussi à partir de mon expérience clinique. La psychanalyse ne consiste pas uniquement à « thérapiser » des gens à l'abri d'un cabinet. Son enseignement clinique permet d'explorer les forces individuelles et collectives de l'anticivilisation au cœur de l'homme civilisé et de sa morale. C'est pourquoi, ce qu'on appelle aujourd'hui « radicalisation » requiert des approches complémentaires, en tant qu'expression d'un fait religieux devenu menaçant et en même temps comme un symptôme social psychique. La désignation de surmusulman a ici valeur d'un diagnostic sur le danger auquel sont exposés les musulmans et leur civilisation. C'est la raison pour laquelle j'estime qu'est possible le dépassement du surmusulman, en perspective d'un autre devenir pour les musulmans.

#3